

fortifiant ce mouvement si riche d'espérance, on devrait avoir bientôt dans l'Ouest une autre Sainte-Anne de Beupré.

Une autre encore pourrait être Sainte-Anne de Baltimore, dans la "Terre de Marie;" une troisième ou quatrième Sainte-Anne de Philadelphie; une quatrième, ou cinquième, Sainte-Anne de Fall River à l'ombre de laquelle — ombre bénie — nous écrivons en ce moment ces lignes. En passant, sait-on que nous avons ici de fréquents pèlerinages, et qu'une même paroisse vient par exemple jusqu'à sept fois dans un même été ?

Faut-il ajouter que nombre de villages ou de paroisses, comme à Berlin Falls, N. H., Turner's Falls, Conn., Lawrence et Oxford, Mass., ont choisi pour patronne la Bonne Sainte; que nombre de confréries ou de sociétés diverses ont fait de même; que la plupart des églises et chapelles possèdent et vénèrent sa statue; que, surtout aujourd'hui, nul sanctuaire nouveau ne semble pouvoir s'achever ni être complet, s'il n'a pas de quelque manière sa Sainte-Anne? Est-il enfin besoin de conclure que notre Sainte a pris possession, littéralement, des Etats-Unis, comme elle avait pris possession du Canada, et que ses droits de propriété datent de loin, puisqu'ils remontent au moins à 1666, alors que la Sainte se promenait de la Côte de Beupré jusqu'au près des hauteurs du Vermont ?



Evidemment c'est un miracle ce développement d'une dévotion qui est devenue universelle en Amérique, et très évidemment aussi, c'est la